

Le vélo et le Covid.19

Comme une vieille chambre à air mise en perce, nos habitudes, nos certitudes se sont effondrées d'un coup en ce début de printemps.

Mise à plat nos libertés, à la marche, bipèdes, le virus silex de la santé nous a mis à pied ou plutôt haut-le-pied ! Quel coup de buis, quel coup de bambou, pire qu'une défaillance dans le Ventoux ! Pour l'instant, fini la socquette légère, les envolées en danseuse cul par-dessus selle. Cycliste t'es condamné au vélo d'appartement ou home-trainer ou bien petitement au pédibus au bas de ton logis.

Hé ! Terrien, tu l'as bien cherché, nous rappelle la nature à force de me martyriser, je regimbe grave, je me défends. Terrien, tu n'es qu'un petit rien dans la nature. La preuve, un truc inconnu, invisible fait dans ton monde plus de dégâts que tes bombes inutiles. Tu déraisonnes petit homme ? Je t'assaisonne ! Tu exagères, je te mets à terre et si tu continue dans quelques décennies à force de vilénies tu auras disparu du globe !

Il ne fallait pas être grand clerc pour entrevoir que si nous ne calmions pas nos folies expansionnistes un jour où l'autre il nous arriverait une méga catastrophe. Quelle mise à plat de nos modes de fonctionnement ! Tout nous semblait possible, voyages à l'autre bout du monde d'un coup d'ailes, achats coup de cœur à crédit, il fallait suivre les emballements des modes. Et oui, on nous disait de consommer pour sauver les emplois et maintenir notre PIB national. Que des billevesées et attrape-gogos.

La Sacoche n'a rien contre les progrès mécaniques loin de là.

Elle fut la première à soutenir la venue du VAE dans le monde du cyclotourisme, qui lui traînait les pieds. Nouveauté qui s'avère une bonne chose pour continuer à pratiquer malgré nos baisses de régimes musculaires.

Juste un petit exemple : Quand nous voyons « l'expansionniste » de nos couronnes arrière en 60 ans, on reste un peu perplexe. Nous avons commencé avec 5, aujourd'hui on nous en propose 11 !

Donc si tu veux modifier ton système de vitesses, même sur des vélos récents, entre la chaîne, les leviers, l'entraxe de la roue et la largeur de cadre vaut mieux en acheter un autre !

Regardez les catalogues spécialisés, c'est à qui vous propose la machine la plus ...en des termes dithyrambiques tentateurs. Il en est qui chatouillent impunément votre égo (Pour les bagnoles pareil) ; si vous ne roulez pas sur ce must de vélo, mais monsieur vous êtes ringard. Les exemples sont légions et dans tous les sports. Ce p...n de virus nous fait comprendre, et c'est positif, que nous sommes tombés dans une consommation forcenée avec acquisition quasi immédiate du produit proposé.

Qui n'a pas entendu parler des transports de marchandises à flux tendus pour satisfaire une clientèle exigeante et pressée. Pour l'instant, mollo, on va à l'essentiel point, juste de la survie, du nécessaire.

En matière de consommation, il va falloir, comme disent les marins, réduire la voilure.

On peut penser que pendant un temps le monde marchand va souffrir et se devra inventer des reconversions pour éviter un trop grand chômage.

(la suite page suivante)

Le vélo et le Covid19-suite

Ne tapons pas trop sur le monde du vélo, bien au contraire s'il est un mode de fonctionnement qui peut contribuer efficacement à sauver la planète c'est bien lui. Dans le N° 73 de Décembre 2017 par simple bon sens nous évoquions ce qui pourrait nous arriver de désagréable dans les années à venir. Nous avons parlé de la pollution par les automobiles, des embarras de la circulation dans nos cités. Des pertes de temps et d'argent dans les embouteillages formés au matin par les files de voitures venues des cités dortoirs sises à la campagne.

On avait signalé ce qui sera peu être un jour l'urbanisme des villes futures sur le modèle pionnier Hollandais qui, dès 1980 ,avait conçu un quartier dédié aux cycles prioritaires sur l'automobile. Nous avons évoqués la volte face des Chinois qui, devant la marée polluante (elle n'est pas seule !) à quatre roues voulait remettre en libre service le vélo.

Cette vélorution s'avéra chez nous aussi une catastrophe ! Débandade que nous signalions dès le N° de Janvier 2018.

Pour éviter la cata majeure qui nous pend au nez, il va falloir qu'à tous les échelons décisionnaires on change de cap. La pratique du vélo comme facteur à amener une ambiance plus saine et apaisée ne pourra se faire qu'à l'instar du Danemark où l'on ne mégote pas sur les infrastructures et ce à l'échelle nationale.

Une des premières mesures intelligentes venant de l'Etat serait de remettre de l'humain dans les grands magasins (halte au paiement automatique), aux guichets des administrations, les services de soins, là c'est de l'urgence ! Halte à la boulimie des actes officiels par internet, cela peut rendre service à certains mais combien de braves gens sont dépassés ?

Si on veut une amélioration notable de notre environnement et par là même laisser à nos enfants une planète vivable il faut une prise de conscience internationale. Est-ce que l'actualité qui est tombée brutalement sur nos modes de fonctionnements outranciers sera l'élément déclencheur ? On ne peut que le souhaiter. Il faudra bien que se calme les flots de touristes ruisselants dans les sites touristiques. Ce n'est bon que pour le commerce, par contre bonjour la pollution. Prenez l'avis des Vénitiens par exemple.

Un peu moins de ces cargos géants et leurs containers plus ou moins bien arrimés. Et oui, les temps ont changé, jeunes on s'extasiait sur Maurice Herzog, Lachenal, Sir Edmund Hillary et leurs Sherpas qui grimpaient dans l'Everest.

Là bas, aujourd'hui c'est la cohue ; indifférents on y croise des corps gelés et des tonnes de déchets jonchent la nature.

Cousteau et Jojo le mérrou nous ont promené sur et sous l'eau, c'était propre. Soixante ans plus tard un continent dans le Pacifique d'une surface de 3,5 millions de Km² de 30 m d'épaisseur de déchets plastiques et autre menace le plancton et la vie ambiante.

Le jour où les hommes prendront conscience qu'il est plus qu'urgent de freiner ses comportements suicidaires la planète aura une petite chance de survie. Il est une face positive dans notre malheur c'est que pointe une lueur de solidarité entre nous. Ouf ! Enfin une baffe au chacun pour soi.

Notre confinement ne peut être que passager, nous reprendrons nos sorties et nous mesurerons combien on a de la chance de se vider la tête en pédalant librement. Le poète l'a dit : Le bonheur vous quitte mais il va revenir.

A bientôt pour un prochain numéro ! D'ci là prudence, c'est la mère de la sûreté !

.Tonton Sacoche (en Charentaises !)



Confinement : le temps des révisions

Je suis confiné, tu es confiné, nous sommes confinés ! Et si nous utilisions au mieux ces heures vacantes..

Tout 2019 nous avons voyagé, grimpé, tressauté sur des voies pas toujours 'limpio' et notre monture en première ligne, aussi. Bien de ses organes ont supporté, jusque-là sans rechigner, muets par nature, bien des misères. Coups, torsions, vibrations et j'en passe.

Aussi, avant de reprendre sérieusement nos divagations touristiques, on pourrait offrir une petite révision à notre cher compagnon de route ou de chemins, surtout ces derniers !

D'abord un bon nettoyage avec de l'eau et du savon, il le mérite ; puis oindre judicieusement d'un lubrifiant adéquat ses parties actives, il n'en fonctionnera que mieux, plus longtemps et sans bruit.

On le sait, les rayons ça se détend et ça déforme la roue. Je sors ma clé à rayons, un petit bijou et patiemment je vérifie la tension des rayonnages, surtout celui de sa roue arrière ; celle qui nous porte et supporte le plus, avec parfois des bagages et qui en plus...tractionne. Sans compter les 'pêches' reçues dans les trous et obstacles à franchir. Un petit tour de clé pour leur rendre leur rigidité et chasser le voile qui s'est installé sera le bienvenu. Attention ! Léger léger ! On a dit retendre, pas déformer, du doigté mes frères !

Au passage, jetons un coup d'œil à la sortie des têtes de rayons. Il n'est pas rare de voir au nettoyage une sournoise petite fente qui par fatigue de la jante commence sa vie. Verdict: jante ou roue complète (selon son âge) à changer quand on pourra se fournir mais en général il y en a une pendue au garage de tout bon cyclo.

Les freins maintenant. C'est un grand classique de toute révision.

Ne pas hésiter à freiner « à mort » à l'arrêt, il vaut mieux qu'un câble casse à ce moment-là plutôt qu'en descendant un col, c'est une évidence. Vu le prix modique des câbles et qu'on en a toujours en réserve, pourquoi ne pas les changer tout bonnement, en graissant le passage dans les gaines, au diable l'avarice ! C'est l'occasion de vérifier toutes les articulations du dispositif de freinage, le niveau d'usure des patins, leur adéquation aux jantes, les changer s'il y a lieu. Le système de traction mérite un examen attentif. Comme normalement une chaîne est graissée, elle ramasse un maximum de poussières, de graviers fins, autant de choses abrasives qui accélèrent l'usure du système. Un nettoyage méticuleux et fréquent est recommandé, surtout si l'on pratique des chemins de terre. Nettoyage suivi d'un graissage fluide.



Confinement : le temps des révisions (suite)

L'usure de la chaîne, des dents du pédalier et des dents des couronnes est harmonieuse, si l'on peut dire. En cas de nécessité, il faut au moins changer la chaîne et les couronnes en même temps, le plateau si l'on peut, mais en ces temps difficiles.....Une chaîne se démonte avec un dérive-chaîne manié avec délicatesse. Cela permet de juger de l'usure par l'amplitude de la torsion. Et de la nettoyer à fond en la trempant dans un bain approprié.

Le tout remonté, on s'assure du bon fonctionnement bien huilé du dérailleur en suspendant l'arrière du vélo, par exemple au lustre du salon.

J'allais oublier : le gonflage. D'un œil affuté et sans concession, lorgner, évaluer l'état et l'usure des pneumatiques. Si besoin, ne mégotons pas, ils sont notre lien avec la route. Au cours du changement examiner les chambres et fonds de jantes c'est de l'assurance-vie, la nôtre. Une chambre rapiécée nous a certes dépanné un jour mais on la remplacera sans hésitation.

Tout ça peut se faire tranquillement en confinement. Ce qui n'empêchera pas d'examiner plus à fond tout le système de traction, usures excessives, fissures dans le métal, déformations illicites, jeu dans les moyeux, autant de raisons d'un remplacement complet quand les boutiques rouvriront. Nous parlons bien de SECURITE.

Terminé, pensez-vous ? Que nenni !

Pour faire propre et élégant, changeons la « guidoline », ce qui permet de vérifier si les cocottes sont bien alignées. Il arrive qu'une d'elles glisse sous les vibrations et que notre appui ne soit plus parallèle. C'est source bien souvent de maux de dos ou d'épaules.

Le tube de selle : il aimerait bien s'enfoncer sans préavis ! Très peu et c'est notre « géométrie » qui est modifiée, il faut vérifier sa bonne hauteur et pour couronner le tout, réviser.... la visserie, surtout côtés porte-bidons.

*La Rédaction confinée
MV et JCM*

Esquive qui peut !

Ami cyclo, est-ce toi qui se cache
Derrière cet oripeau qui masque ta moustache ?
Qu'ai -je dit ,Dieu du Ciel, mais oui j'ai dit un masque
Excuse-moi du peu, mais ça gêne ton casque !

La chaleur que dégagent tes naseaux enflammés
Recouvre tes lunettes d'une épaisse buée
Au point qu'en ce virage il s'en fallut de peu
Que ton masque filât égayer tes pneus

Te faudra t'il rouler jusqu'à n'en pouvoir plus
Pour fuir éperdument ce satané virus ?
Et surtout échapper à ce confinement
Qui nous condamne tous à mort les vieux roulants ?

Comme toi mon ami je m'esquive et me glisse
Le regard à l'affût, hors de mon domicile
Par discrètes ruelles et chemins détournés
Oubliés largement par la maréchaussée.

A trois mètres ils ont dit toujours te maintiendras
Je suis seul sur la route, alors je dis « basta » !
Mon sauf-conduit en poche à toutes fins utiles
Mais ne me leurre pas, il reste bien futile !

Virus je te le dis sur la route tu crèves
Dans le vent, le soleil dont je berce mes rêves
Qu'il soit bien entendu que « coronas » je n'ai
Que celles que j'entraîne avec mon pédalier.

Alors rester cloîtré, je le laisserai croire
Pour aller tapinois sur les bords de la Loire
Ou autre lieu de rêve, car nous n'en manquons pas.
Je prendrai avec moi un modeste repas.

On ne me verra plus en vastes assemblées
Pas davantage hélas en belles randonnées
Comme on en fit jadis dans les belles saisons.
Le coronas est là , alors ami..... basons !

Marcello de Courbessac
alias Marcel VAILLAUD

Le virus, les nuls et l'âne

J'ai lu dans un journal qu'un tout petit virus,
Désolé qu'un quidam le prît pour un minus,
Contre le monde entier partit un jour en guerre :
« On me prend pour un rien ? Ah ah, la belle affaire !
« A ces terriens vantards, montrons notre pouvoir
« Et effrayons-les tous du matin jusqu'au soir ! »
Il faut, si m'en croyez, comprendre sa colère :
Il venait parmi nous, gentil, comme un grand frère,
Juste pour taquiner un peu notre santé,
Et voilà qu'on le prend pour une nullité,
Pour un microbe vain, excrément de la terre,
A qui on rit au nez quand il faudrait se taire...
Un savant avait dit : « N'ayez aucun tracas :
« Pour un Chinois qui meurt, ne nous affolons pas !
-- Bigre », dit le virus, « j'arrête mes vacances
« Et je vais de ce pas mettre le monde en transes ! »
Car appeler microbe un virus, c'est vraiment
L'injure qui vous change un virus en dément !
Alors du nord au sud, et sur toute la terre,
Notre virus vexé déclenche sa colère ;
Il ne se contient plus, et ivre de fureur,
Il sème par le monde une invincible peur.
Les nuls qui savent tout et oublient de se taire
Se mirent à parler ; « Ah ! croyez-moi, ma chère,
Un savant professeur a trouvé les vaccins
Qui en huit jours, pas plus, nous rendront saufs et sains ! »
Un autre je-sais-tout, qui passait à la ronde,
Et qui croyait tenir tout le savoir du monde,
Disait d'un ton hautain : « Moi, je prends les paris !
« La guérison viendra des savants de Paris :
« On sait qu'il n'est bon bec que de la capitale :
« Avec eux, dans un mois, ne restera que dalle
« De toutes ces frayeurs et de nos maux présents ! »
A la télé, aussi, en mille boniments,
On parlait pour parler, on contait des histoires
Et en mille discours toujours contradictoires,
L'un annonçait des morts par milliards ou millions,
Quand un autre disait : « Peut-être par bilions ! »

.....//.....

Le virus, les nuls et l'âne (suite)

Un autre nul savait que toutes les victimes
Étaient des schnocks frappés dans leur vieillesse ultime :
« Les jeunes, voyez-vous, s'en tireront toujours ! » Et le
virus, vexé, s'en prit aussi aux jours
Du jeune baladin jusqu'au quadragénaire
A qui sans distinction il réglait leur affaire.
Les profs parlaient aussi, et à cri et à cor,
Ils expliquaient surtout leur profond désaccord.
L'un disait être sûr que la coronarine
Tuerait mieux le virus que la pénicilline ;
Un autre répliquait (c'était un grand savant)
Qu'il misait avant tout sur le confinement,
A condition qu'on prît avec de la bourrache
Une décoction de salade de mâche !
La télé s'empara de ces propos divers
Et vous les répandit à travers l'univers,
En transformant la peur déjà toute puissante
En une terreur vaste, horrible, envahissante.
C'est ce que de nos jours, on appelle « informer » !
Et pour informer plus, sans mesure affirmer
Le plus avec le moins, le tout et son contraire,
Le blanc avec le noir, les deux qui font la paire,
Et tous les racontars, dont nul n'est bien certain
Et dont on nous repaît du soir jusqu'au matin !

Un âne qui lisait le Fig-haro Madame,
Me livra sagement son petit état d'âme :
Ane comme il était, il trouvait anormal
Qu'il eût à discuter du virus et du mal !
Comme il ne savait rien de l'un comme de l'autre,
Il préférait se taire en mangeant son épeautre,
Et laisser ces quidams, qui passaient tout leur temps
A disserter sur tout, jouer aux gens savants...
« Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue ;
« Mais que le monde entier ou me blâme ou me loue,
« Lorsque je ne sais pas, ma foi, je ne dis rien ! »
C'est ce que fit ce sage : il le fit et fit bien !

*Jean de la Foutaise
alias Paul Fabre*

La revanche du vélo d'appartement

